

Prévisions saisonnières pour le trimestre octobre – novembre - décembre 2020 sur l’Europe et la France métropolitaine

Le trimestre devrait être en moyenne plus doux que la normale sur une grande partie de la France. Seul le nord du pays pourrait connaître des températures autour des normales climatiques.

Concernant les précipitations, le trimestre devrait être plus sec que la normale sur une grande partie du pays. Sur la frange est, de la région Grand-Est au nord des Alpes, aucun scénario ne se dégage.

Contexte prévu :

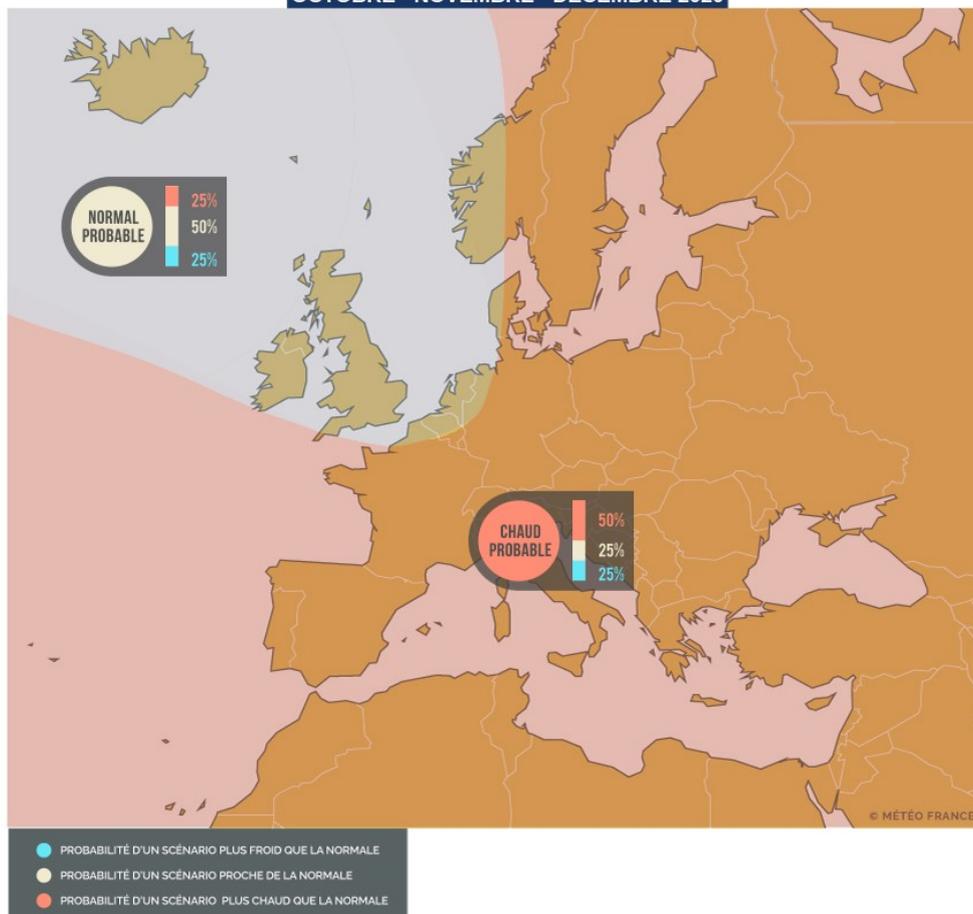
Les simulations issues des modèles de prévision saisonnière présentent une incertitude importante pour le trimestre prochain. Ils prévoient majoritairement des pressions moyennes plus fortes que la normale sur la façade atlantique de l’Europe et un renforcement du flux de nord-ouest de l’Islande à la Mer du Nord, apportant un surplus de perturbations sur les pays scandinaves. Ce contexte ne devrait pas influencer les températures à la hausse, néanmoins, en lien avec le changement climatique un faible signal doux apparaît dans les modèles.

Températures :

Les températures devraient être plus douces que la normale sur une grande partie de l’Europe, seul le nord-ouest du continent, sous l’influence d’un flux plus frais, devrait connaître des températures proches des normales.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES PROBABILISTES DE TEMPÉRATURES POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2020



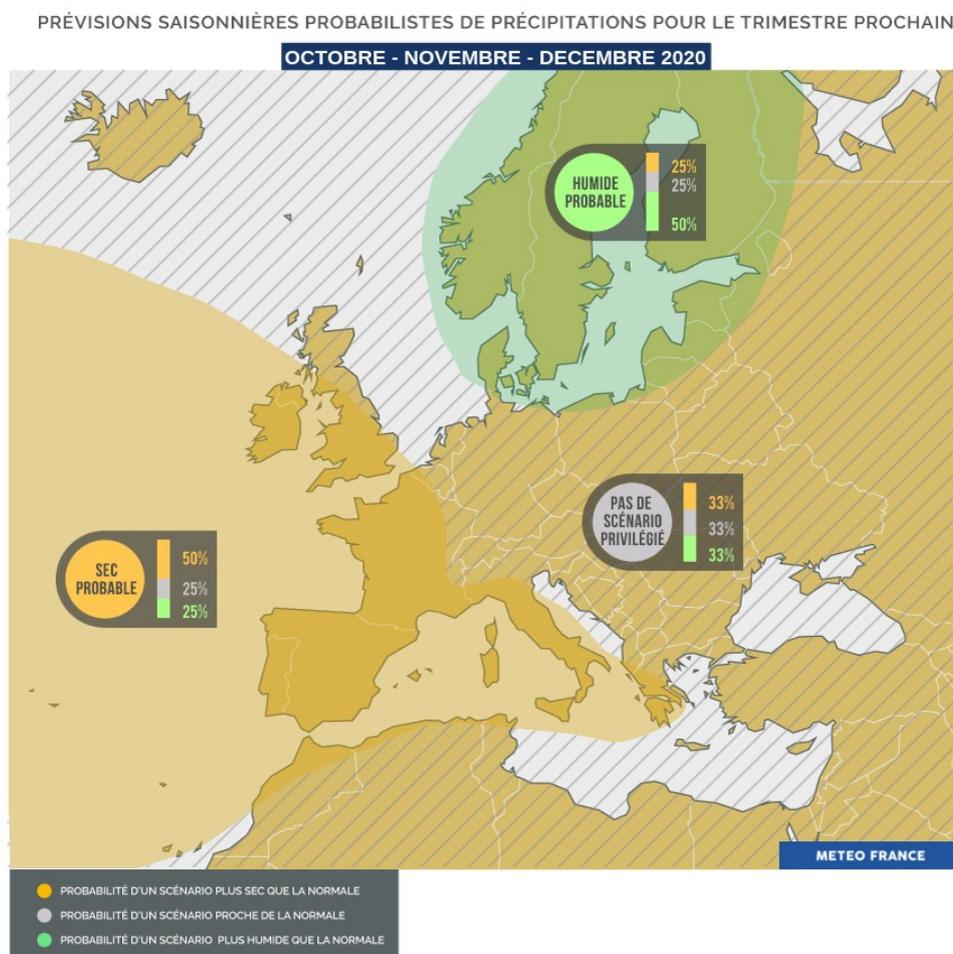
Synthèse pour les températures

Précipitations :

Sur la Scandinavie et autour de la Mer Baltique le temps au cours du trimestre prochain devrait être en moyenne plus pluvieux que la normale.

A l'inverse, sur l'ouest et le sud-ouest de l'Europe on s'attend à des conditions plus sèches que la normale.

Entre ces deux zones, aucun scénario n'est privilégié pour le trimestre.

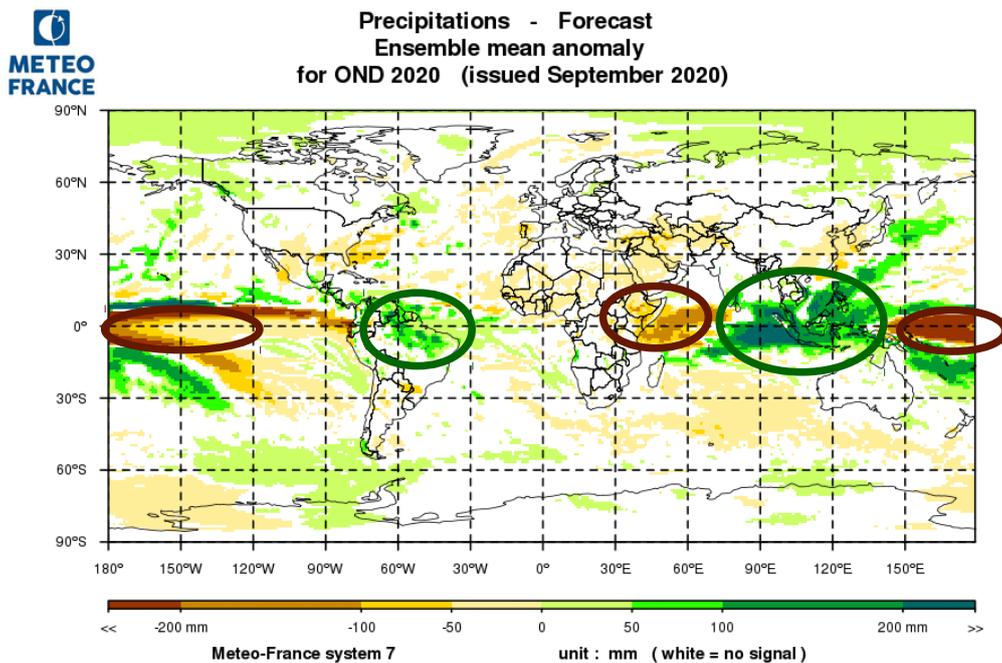


Synthèse pour les précipitations

Ailleurs dans le monde :

Le phénomène « La Niña » est maintenant en place dans l’océan Pacifique. Il va perdurer au cours du trimestre prochain avec une intensité faible à modérée. Les impacts devraient être assez marqués sous les tropiques avec une augmentation sensible des précipitations entre l’Asie du sud-est et l’Australie ainsi que sur le nord de l’Amérique du Sud. À l’inverse, les pluies devraient être déficitaires sur le centre du Pacifique et l’est de l’Afrique. Le risque cyclonique pourrait également être accrue sur la frange ouest de l’Océan Pacifique.

Aux moyennes latitudes , les impacts s’observent principalement sur le continent nord-américain. Quant à l’Europe, les effets de la Niña sont difficiles à mesurer. On retiendra toutefois que comme « El Niño », les phénomènes « La Niña » rendent le climat mondial plus prévisible aux échéances saisonnières.



Anomalies de précipitations prévues par le modèle de Météo-France pour le trimestre octobre-novembre-décembre 2020. Entourées en vert, les zones où les précipitations devraient être excédentaires en lien avec « La Niña », en brun les zones où les précipitations devraient être déficitaires.

Outre-mer :

Retrouvez les prévisions saisonnières Outre-Mer sur les sites suivants :

- **Antilles-Guyane** : <http://www.meteofrance.gp/climat/previsions-saisonnières>
- **Réunion et Mayotte** : <http://www.meteofrance.re/climat/previsions-saisonnières>
- **Nouvelle Calédonie** : <http://www.meteo.nc/nouvelle-caledonie/previsions/previsions-saisonnières>

- **Wallis et Futuna** : <http://www.meteo.nc/wallis-et-futuna/previsions/previsions-saisonnieres>

- **Polynésie** : <https://meteo.pf/fr/previsions-3-mois>

Le prochain bulletin sera publié fin octobre 2020. Il proposera les prévisions pour le trimestre novembre – décembre - janvier 2020-2021.

Qu'est-ce que la prévision saisonnière ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été. La fiabilité de ces prévisions est bien meilleure outre-mer qu'en métropole, en particulier pour les précipitations.

Les prévisions utilisées par Météo-France dans cette analyse sont issues des résultats de l'ensemble multi-modèles C3S (Copernicus Climate Change Service) composé des modèles de Météo-France (MF), du Centre Européen de Prévision Météorologique à Moyen Terme (ECMWF), du Met Office britannique (Met Office), du Centro Euro-Mediterraneo sui Cambiamenti Climatici italien (CMCC), du Deutscher Wetterdienst allemand (DWD), du National Center for Environmental Prediction américain (NCEP) ainsi que de l'expérience multi-modèles menée en Corée du Sud sous l'égide de l'OMM (LC-MME).

En savoir plus : notre dossier « la prévision saisonnière »